



Non de naissance<sup>1</sup>

**Atonien**



*s3-r<sup>c</sup> (tw-<sup>c</sup>nh(w)-jtn)*

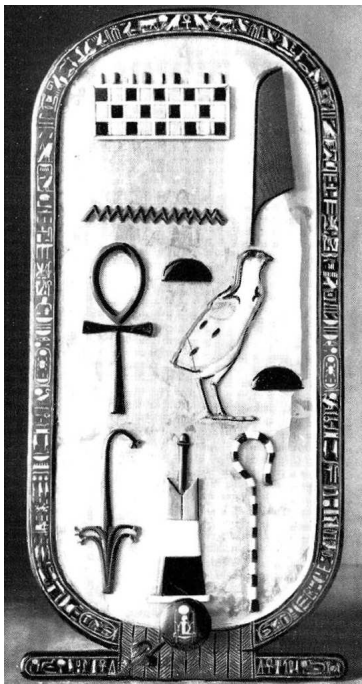
Le Fils de Rê (Aton est complètement vivant)

**Amonien**



*s3-r<sup>c</sup> (tw-<sup>s</sup>nh-jmn hk3-jwnw-rsy)*

Le Fils de Rê (Image vivante d'Amon, le souverain de l'Héliopolis du sud)



Couvercle de la boîte n° 269  
(d'après C. Desroches Noblecourt, Vie et mort d'un pharaon, Toutankhamon, 1988, 86)



L'inscription d'Ashmounein  
(d'après N. Reeves, Toutankhamon, 1991, 24)

<sup>1</sup> L'inscription d'Ashmounein (Hermopolis), présente le roi comme *s3 nsw n h.t=f mry=f twt<sup>c</sup>nhw jtn*, le fils du roi issu de sa chair, son aimé, Aton-est-complètement-vivant (N. Reeves, Toutankhamon, 1991, 24). La Stèle de la Restauration, premier document à présenter une titulature amonienne, date de l'an 1, datation supposée en raison du peu d'espace disponible (C. Vandersleyen, L'Égypte et la vallée du Nil, T.2, 1995, 471). L'avènement du roi a pu se faire en deux temps, hypothèse crédible, toutefois la Stèle de la Restauration n'avait pas vocation à rappeler la titulature atonienne de Toutânkhamon et en bonne propagande présente son décret comme consécutif à son avènement, sans formuler d'interdit sur le culte d'Aton. La réhabilitation du culte d'Amon avait déjà été engagée sous le règne précédent (graffito de Paouah, TT 139) et le retour à l'orthodoxie n'a pas entraîné la fermeture des temples amarniens sous son règne. Le Décret d'Horemheb et la Stèle de la Restauration, communs sur la forme et complémentaires sur le fond, donnent à penser qu'Horemheb a usurpé l'un et l'autre.